

**EL FETTAHI Yassine**

Classe de 4<sup>ème</sup> B

Collège Gérard Philippe

19 rue François Taravant

63100 CLERMONT-FERRAND

Mail du collège : 0631120a@ac-clermont.fr

Professeur Mme BIOULAC Lise-Marie

**Critique du court-métrage Hotaru de William Laboury**

Le travail audiovisuel effectué sur Hotaru est celui qui se rapproche le plus de mes goûts cinématographiques, et de l'esthétique de mes jeux vidéos favoris. Il nous raconte une vie, une histoire à travers des images de synthèse. Les portraits, les graphismes, les couleurs sont étranges. Les musiques s'accordent aux décors. Elles sont douces et calmes quand les souvenirs de Martha sont beaux. Elles deviennent fortes et violentes quand les souvenirs sont difficiles à revoir, quand ils nous ont blessés. Les musiques, les images m'ont transporté dans les rêves de Martha. Je ne savais plus si c'était elle ou moi qui les racontait. J'en étais prisonnier. Martha devient une mémoire artificielle, un cyber cerveau. Un boîtier mémoire numérique a été implanté dans son cerveau. Elle se souvient de tout. Toutes les informations stockées sur internet sont emmagasinées dans ses souvenirs. Chaque personne qu'elle rencontrera dans l'espace pourra avoir accès à toute l'histoire de l'humain sur Terre comme nous pouvons actuellement répondre à n'importe quelle question grâce à Internet.

J'avais l'impression que la personne qui faisait les expériences avait réussi à greffer dans mon cerveau ses souvenirs. J'étais transporté du réel à la science fiction du réalisateur William Laboury. Les souvenirs de Martha m'ont également fait penser à une suite d'images accumulées, comme celles d'un appareil-photo numérique que je peux regarder dans l'ordre ou dans le désordre quand j'ai envie de me souvenir de mes vacances, de ma famille ... On les garde toutes, mais on en a tous une que l'on préfère, comme Martha avec Hotaru, son meilleur souvenir. Serons-nous un jour capable d'effacer nos mauvais souvenirs et de garder uniquement les meilleurs ? (274 mots)